



Alexander Zemlinsky dirigiert

Exposition

Alexander Zemlinsky, l'étranger

Un musicien à la croisée des mondes

Une exposition produite par la **Médiathèque Musicale Mahler**, en partenariat avec **l'École des Hautes Études en Sciences Sociales** et la **Fondation Royaumont**
Cette exposition a bénéficié du soutien du **Ministère de la Culture** et du **Fonds Zemlinsky de Vienne**

L'exposition « **Alexander Zemlinsky, l'étranger. Itinéraire d'un musicien à la croisée des mondes** » est la première exposition consacrée en France à cette figure majeure et cependant longtemps oubliée de la musique du siècle dernier.

Chef d'orchestre admiré d'Igor Stravinsky et compositeur de premier plan, soutenu par Johannes Brahms, interprété par Gustav Mahler, professeur d'Arnold Schönberg, qui fut son beau-frère, mais aussi d'Alban Berg, d'Erich W. Korngold ou encore de Hans Krasá, Alexander Zemlinsky (1871-1942) a traversé plusieurs mondes au cours de sa carrière.

L'exposition en retrace les grandes étapes depuis les villes où le compositeur dirigea et créa, de sa jeunesse à son exil américain.

Formé à la Musikverein de Vienne dans les années 1880-1890, il fait ses débuts à la Volksoper puis à la Hofoper sur l'invitation de Mahler. En 1911, il prend la tête du Neues Deutsches Theater de Prague qu'il dirigea pendant plus de quinze ans, inaugurant par son exigence et son éclectisme une véritable « ère Zemlinsky ».

En 1927, il accepte l'invitation d'Otto Klemperer à codiriger avec lui à Berlin les productions de la Kroll Oper récemment rouverte et qui se veut à l'avant-garde de la scène berlinoise. Là, il collabore notamment avec Laszlo Moholy-Nagy, qui réalise pour lui les décors et les costumes des Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach. Il se lie également d'amitié à cette époque avec Hanns Eisler, alors élève de Schönberg, mais aussi avec Kurt Weill et Bertolt Brecht, dont il crée à Berlin en 1930 *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*.

Si l'avènement du nazisme l'oblige à quitter l'Allemagne pour retourner enfin à Vienne, il ne cesse pas pour autant de composer. À son deuxième opéra, Il était une fois, créé en 1900 par Mahler à la Hofoper, à ses adaptations d'œuvres d'Oscar Wilde (*Une tragédie florentine* et *Le Nain*), s'ajoutent ainsi *Le Cercle de craie* en 1933, sur une histoire qui inspirera Brecht en 1945, puis *Le Roi Kandaules*, d'après André Gide, en 1936, sans compter sa *Symphonie lyrique* de 1922 d'après les poèmes de Rabindranath Tagore ou encore ses *Chants symphoniques* de 1929 marqués par les poètes du Harlem Revival. Cette production foisonnante, multiple, et les collaborations auxquelles elle donna lieu, tombèrent pour partie dans l'oubli après sa mort en exil à New York en 1942.

Ce n'est qu'à partir des années 1980, notamment avec l'enregistrement du deuxième Quatuor à cordes (1915) par le LaSalle Quartet de Walter Levin, et les efforts conjugués de chefs ou de musicologues tels que Peter Dannenberg, Horst Weber, James Conlon ou Antony Beaumont, son premier biographe, que Zemlinsky acquit enfin une certaine reconnaissance publique.

Si aujourd'hui Zemlinsky ne se tient plus seulement entre l'ombre de Mahler et celle de Schönberg, son œuvre demeure encore trop peu connue et cette exposition entend jeter une lumière nouvelle sur la trajectoire qui fut la sienne et la passion pour la musique qui l'anima.

Paul Bernard-Nouraud, septembre 2017

Exposition à découvrir du **12 octobre au 12 novembre**
à la **BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE LILLE 3**

puis à l'**OPÉRA DE LILLE**
les soirs de représentation de l'Opéra
Le Nain de Zemlinsky

je 16 novembre à 20h
sa 18 novembre à 18h
lu 20 novembre à 20h